

Pierre Guillaumin (FNPSMS) et Nicolas Montepagano (AGPM Maïs Semence)

BILAN DE CAMPAGNE RELATIVE STABILITÉ DES SURFACES ET RÉSULTATS HISTORIQUEMENT HAUTS

Le programme de multiplication de semences de maïs, hybrides commerciaux et semences de base, et de sorgho, mis en place en 2023 a atteint 84 900 hectares (contre 88 100 ha en 2022, - 4 %).



L'implantation des cultures a débuté selon les plannings classiques de chaque zone de production maïs a été retardée dans le grand quart Sud-Ouest sous l'effet d'un climat froid et humide. Au 1^{er} juin, plus de 5 000 ha n'étaient pas encore semés dans ce secteur et les semis se sont échelonnés jusqu'au 15-20 juin dans les situations les plus tardives. La campagne de semis s'est également accompagnée d'intempéries, d'orages et d'épisodes de grêle qui ont conduit à quelques abandons maïs dans des proportions limitées. Globalement le printemps pluvieux, principalement dans le Sud-Ouest, a permis de lever une partie des craintes sur les capacités d'irrigation mobilisables. L'été fut plus clément qu'en 2022 sans épisodes de canicule ou pics de chaleur à l'occasion des fécondations. La hausse des températures au-delà des normales est survenue plus tardivement à partir de la seconde quinzaine d'août. Ces températures chaudes de fin de cycle ont donc impacté le remplissage des semis tardifs et surtout accéléré les maturités, conduisant à une récolte précoce assortie de volumes importants à traiter qui n'ont pas été suffisamment anticipés dans certains secteurs. Pour autant, les conditions de récoltes sèches ont été favorables, faisant de cette campagne une campagne propice aux bons résultats techniques. C'est le cas en France comme dans quasiment tous les pays de l'UE et l'Europe élargie, de telle sorte que les stocks seront très fortement reconstitués. Dans ce contexte, des baisses de surfaces potentiellement significatives sont à prévoir dans l'ensemble de l'UE, après quatre années de relative stabilité à des niveaux de surfaces élevés.

80 300 hectares d'hybrides commerciaux et 2 114 variétés (hors stériles) en France

La mise en place du plan de production 2023 s'est réalisée dans un contexte de forte incertitude : disponibilités en baisse à la suite de l'accident climatique 2022, mais demande en forte baisse pour le semis « conso » 2023, dans un contexte de tensions sur les ressources hydriques après une sécheresse hivernale historique. Au vu de ce contexte, le programme de multiplication français en hybrides commerciaux de maïs connaît une très légère baisse (- 5 %) en 2023. Premier producteur européen, la France a multiplié un programme de 80 300 ha d'hybrides commerciaux (- 5 %) et 3 900 ha de semences de base (+ 11 %) grâce à un réseau de 3 045 exploitations (un chiffre en repli de 6 % par rapport à 2022 et à son plus bas historique). La France maintient ainsi sa quote-part de 48 % du programme de multiplication d'hybrides maïs de l'UE. Le programme de multiplication de semences de sorgho rebondit en 2023, avec 715 ha (+ 25 %), quasi exclusivement pour la production de semences de sorgho grain. 2 114 variétés (hors formes stériles) d'hybrides de maïs ont été multipliées en 2023, soit une hausse de 3,5 %. La France demeure ainsi le « laboratoire variétal » de l'Europe pour l'approvisionnement en semences de maïs. Les conditions de culture 2023 ont été marquées par des précipitations abondantes au moment des semis. L'ensemble du plan a cependant pu être mis en place.

Au global, la ferme France montre sa capacité à produire une grande diversité de variétés avec résilience, les résultats techniques s'établissant à plus de 110 % des objectifs (la dernière estimation datant de fin novembre/début décembre fait état d'une valeur de 113 % par rapport à l'objectif exprimé en doses), soit le résultat le plus élevé des 25-30 dernières années.

Figure 1 - Evolution des surfaces de production de semences de maïs en France - Source FNPSMS-SEMAE

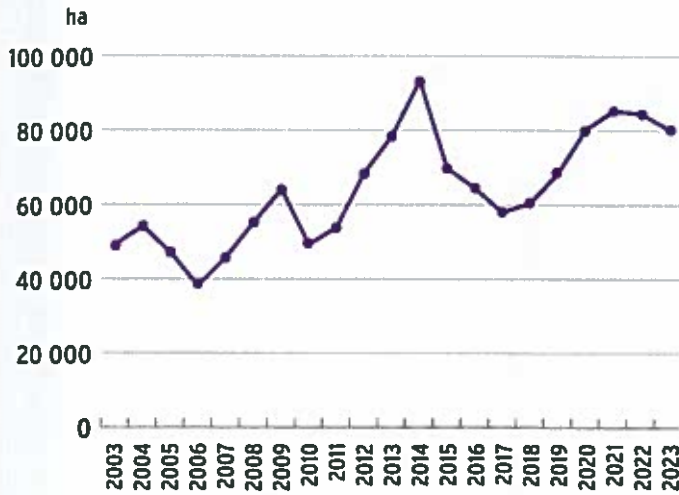
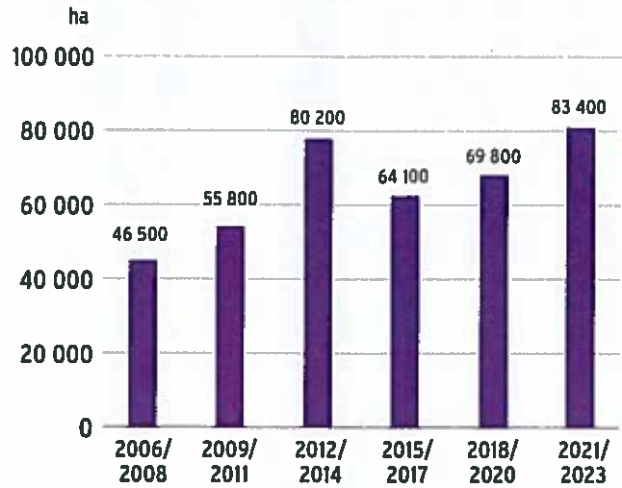


Figure 2 - Evolution des surfaces de production de semences de maïs en France en moyenne triennale - Source FNPSMS-SEMAE



Au niveau UE, 167 000 hectares d'hybrides commerciaux pour le programme

La tendance est également orientée à la baisse pour le programme de multiplication à l'échelle de l'UE, estimé à 167 000 ha, en baisse de 6 %. Deuxième producteur de l'UE, la Roumanie voit ses surfaces baisser de 9 % (28 300 ha). Même tendance en Hongrie, troisième producteur de l'UE (- 9 % à 25 000 ha). France, Hongrie, Roumanie totalisent toujours 80 % des surfaces dans l'UE. Hors UE, les tendances montrent un développement des surfaces de multiplication. L'Ukraine a vu ses surfaces remonter de 11 % pour atteindre 35 000 ha. En Russie, les surfaces ont augmenté de 17 %, et atteindraient 45 000 ha). Les surfaces sont en hausse de 14 % en Turquie (20 000 ha) et en léger retrait en Serbie (10 000 ha, - 5 %). Au total, le pôle Europe de production de semences de maïs totalise environ 290 000 ha de multiplication d'hybrides commerciaux de maïs, un niveau stable issu d'un repli des surfaces sur l'UE et d'un développement sur les pays tiers.

Figure 3 - Evolution des surfaces de production de semences de maïs au sein de l'UE 27 - Source FNPSMS-SEMAE

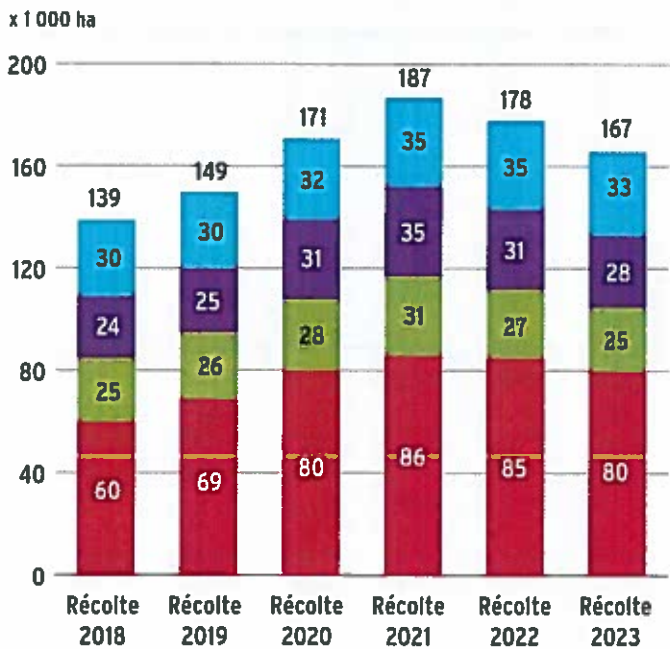
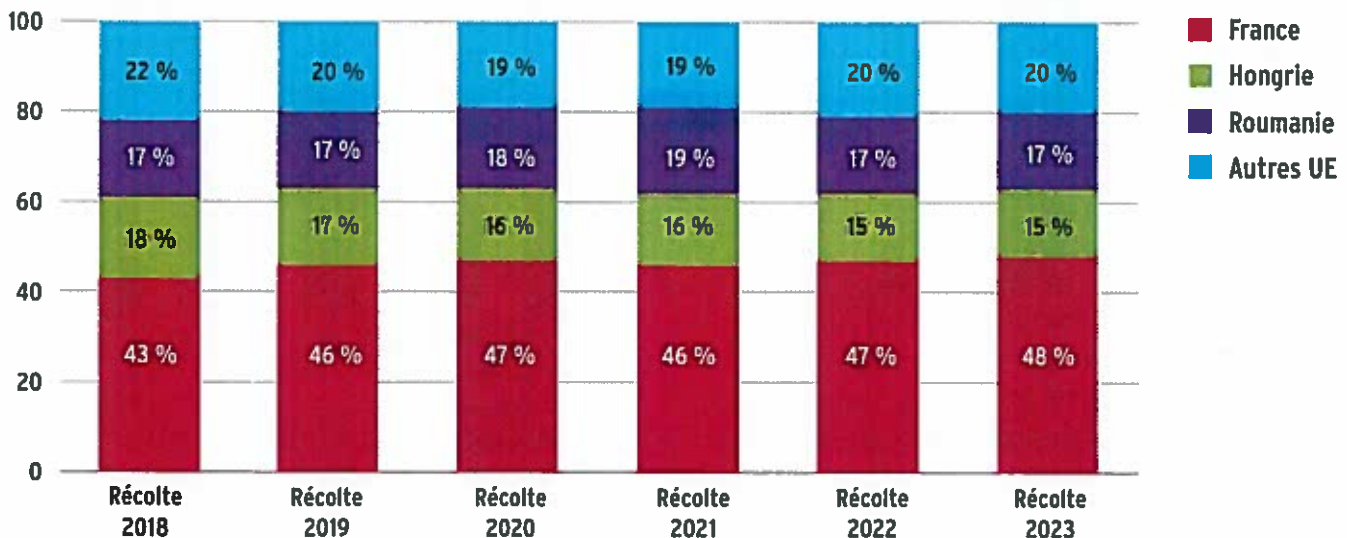


Figure 4 - Evolution des quotes-parts de production de semences de maïs au sein de l'UE 27 - Source FNPSMS-SEMAE



Marché du maïs, forte baisse des surfaces en 2023

Dans l'UE, les surfaces maïs 2023 sont en baisse de 6 % et s'établissent à 14,1 Mha, dont 8,2 Mha de maïs grain (- 8 %) et 5,9 Mha de maïs fourrage (- 2 %). Cet ajustement baissier résulte de la campagne de production très impactée en 2022, d'un effet « ciseau » (hausse des charges, baisse des prix), des exigences de la nouvelle PAC en matière de diversification des cultures, et de tensions sur la ressource hydrique à la suite de la sécheresse hivernale 2022/2023. Dans le cas du maïs fourrage, les surfaces subissent les conséquences de la baisse du cheptel laitier. Hors UE, les surfaces maïs reculent en Ukraine en raison de prix sous pression et d'un déséquilibre du marché à la suite du conflit avec la Russie (4 Mha de maïs grain, - 8 %). Le maïs grain connaît également une baisse en Russie (2,6 Mha, - 7 %). Au global, la sole maïs sur l'Europe géographique « élargie » atteint 26,2 Mha en 2023, marquant une baisse de 5 %.

Figure 5 - Sole maïs grain et fourrage 2023 au sein de l'UE 27
Source FNPSMS

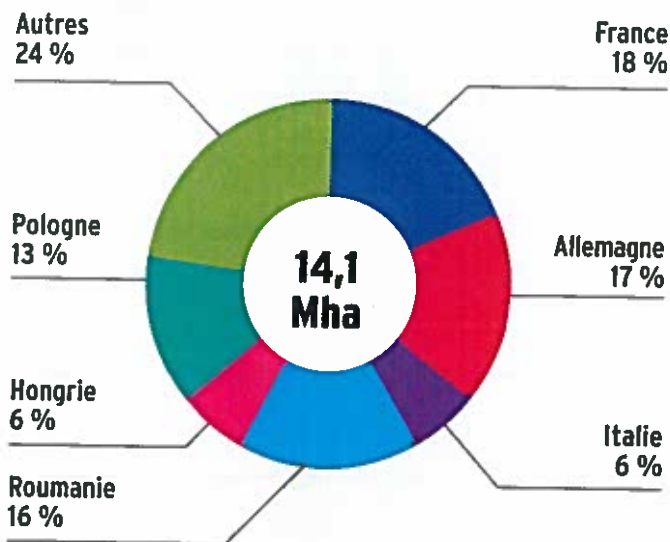
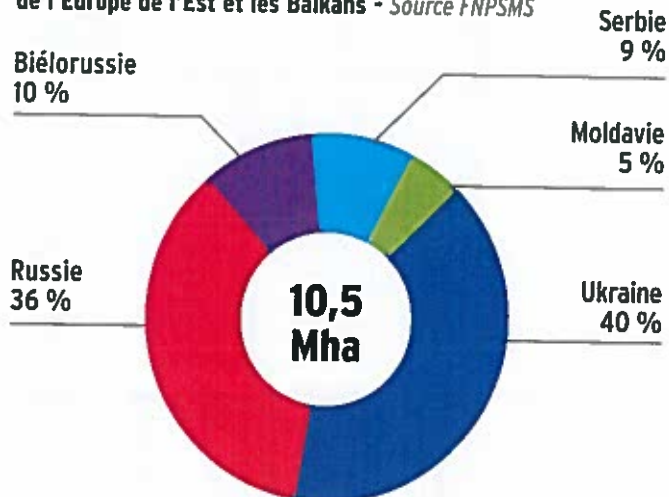


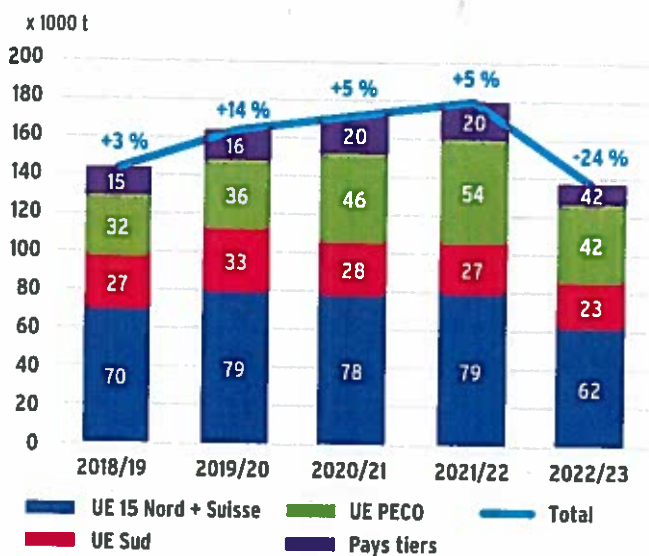
Figure 6 - Sole maïs grain et fourrage 2023 dans les pays de l'Europe de l'Est et les Balkans - Source FNPSMS



La France, toujours au premier rang mondial

Si la France demeure le premier exportateur mondial, les volumes exportés sont cependant en baisse significative sur la campagne 22/23, avec 137 000 tonnes soit une baisse de 24 %. Cette tendance s'explique par un disponible en baisse (impact production 2022) couplé au fort décrochage de la demande (baisse des semis de maïs grain et fourrage). Les volumes exportés vers les pays tiers décrochent de moitié, en lien avec le conflit Ukraine / Russie. L'Allemagne demeure le premier « client » de la France, avec 45 300 t (29 % du total des exportations françaises, mais en recul de 17 % par rapport à 2022). On observe un recours accru aux importations en 2023, en hausse de 48 % avec 45 000 t, reflétant notamment un rebond de la contre-saison et un fort développement du sourcing depuis l'Ukraine.

Figure 7 - Evolution des exportations françaises de semences de maïs - Source FNPSMS-SEMAE



UE Nord : France, Allemagne, Autriche, Danemark, Belgique, Pays-Bas
 UE Sud : Italie, Espagne, Grèce, Portugal
 PECO (Pays d'Europe centrale et orientale) : Hongrie, Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République Tchèque, Slovaquie, Slovénie, Bulgarie, Roumanie, Croatie

Figure 8 - Evolution des importations françaises de semences de maïs - Source FNPSMS-SEMAE

